

Terrorisme (2) : faire des stocks pour dix jours ? Je souris...

écrit par Daniel Martin | 23 août 2016



Nous avons publié hier deux articles à propos des conseils donnés aux Allemands qui devraient stocker vivres et eau.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/08/22/quest-ce-que-vous-attendez-pour-faire-d-es-stocks-bordel/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/08/22/terrorisme-les-allemands-vont-devoir-stocker-des-vivres-et-de-leau-mais-en-france-on-ne-nous-dit-rien/>

Et un certain nombre de nos commentateurs-contributeurs de prendre la plume pour vous offrir des compléments d'informations. Ils ne sont pas tous d'accord, et c'est fort intéressant. A chacun de lire, réfléchir, fouiner, interroger... Et en tout cas de se préparer !

Christine Tasin

[Le gouvernement Allemand recommande aux allemands de stocker de l'eau et des réserves de nourritures.](#)

On ne sait pas pourquoi ! J'ai lu la même recommandation et j'ai souri.

Pourquoi 10 jours ? Pourquoi de l'eau ?

Des « experts » auraient décidé que les réserves d'eau seraient polluées ? Ils estiment que la dépollution prendra 10 jours ?

Est-ce une blague ?

Le gouvernement Suisse a fait la même recommandation il y a quelques années.

Quel était l'objectif ? Dans le même temps, le gouvernement Suisse avait aussi créé un nouveau bataillon de gardes frontières. Dans ce cas de figure, la recommandation suit un schéma de risque d'invasion avec blocage des livraisons alimentaires et fournitures des premiers secours.

Nous avons là un schéma classique d'invasion avec paralysie totale ou partiel des services de l'état et des services de distributions (commerces) privés.

Mais là, le gouvernement allemands lance une recommandation sans prendre dans le même temps de mesures cohérentes répondants à des besoins spécifiques telles qu'une invasion frontalière ou acte terroriste majeur de très grande intensité.

Rien ... On ne sait rien !

A partir de ces données (c'est à dire aucune) , il n'est pas possible de penser survie.

Vous pouvez par principe stocker de l'eau pour le « au cas ou » mais sur quelle information choisirez-vous la quantité à stocker ? Et je n'évoque ici que le stockage d'eau.

Il y a plusieurs techniques et méthodes de survie.

Celles-ci dépendent du type de menace.

S'agit-il d'une zone de guerre ? Guerre totale avec totalité du pays occupé. Zones de guerre localisées, conflit de basse intensité avec des zones sécurisées ou en paix.

S'agit-il d'une catastrophe naturelle ? Un ouragan a dévasté des kilomètres carrés de zones urbaines. Mais quelques kilomètres plus loin, le reste du pays est normal. Un raz de marée a dévasté des kilomètres carrés de zones urbaines et rurales mais quelques kilomètres plus loin le reste du pays est normal.

Très vite, lorsqu'il s'agit d'une catastrophe naturelle, les secours, s'ils ne sont pas immédiatement mobilisés, sont néanmoins informés. Et oui, il faut aussi accepter qu'ils puissent mettre du temps, car parfois, les voies de

communication sont coupées.

Des lors, quand on vit dans une zone à risque (séisme, raz de marée, ouragan), il faut avoir prévu un sac d'urgence. Un sac de survie qui permettra de pouvoir rejoindre une zone sûre.

Plus la famille est nombreuse, plus il y aura de sacs. Chacun le sien, même l'enfant de 8 ans. Il marche et porte sa part. Dans les sacs, de quoi soigner une coupure (pansements, désinfectant, sutures) de quoi soulager une douleur (antalgique puissant mais pas à base de dérivés de morphine) des pilules de désinfectant d'eau de type MicroPur ou du permanganate de potassium (à prendre le temps du déplacement). Un téléphone portable pour avertir de sa position et prévenir les personnes nécessaires, une carte de la région pour pouvoir se localiser ...et prévenir ensuite les personnes nécessaires.

Un bon couteau. Il permet de découper du tissu (en cas de blessure) il permet de couper des branches (avec le côté scie) il permet de se protéger des dangers de la nature animale (ours, serpent) voir de chasser quand on en a les compétences (le couteau se fixe sur une lance ou permet de fabriquer une lance.

Concernant l'alimentation, je ne jure que par la viande séchée. Rien d'autre.

Pourquoi ? Peu encombrant, donc emport important. Séchée, la viande se conserve des mois voir des années. Elle est certes un peu dur à mâcher, mais elle regorge de nutriments essentiels au bon fonctionnement de l'organisme.

De toutes façons, dans le cas de catastrophe naturelle, la survie est de courte durée. Elle est l'affaire de quelques heures ou quelques jours. Les lignes téléphoniques ne sont pas toutes hors service et passé la zone dévastée, la population locale ainsi que les services publics aident les personnes déplacées pour un logement provisoire ainsi que pour la nourriture.

(Cela ne s'applique pas dans les pays du tiers monde évidemment).

Je fais court concernant la survie en cas de catastrophe

naturelle car ce n'est pas le sujet correspondant aux recommandations du gouvernement allemand.

Il s'agit alors d'une recommandation en cas d'attaque terroriste.

Stocker de l'eau pour au moins une durée de 10 jours.

Supposons que nappes phréatiques et réserves d'eau traitées soient infectées. Il faudra des semaines avant que les réserves d'eau traitées soient de nouveau disponibles à la consommation. Mais concernant les nappes phréatiques, il faudra des mois voire des années pour qu'elles puissent se nettoyer.

10 jours pour ne pas sortir de chez soi ? Parce qu'il y aurait un danger autre qu'une pollution de l'eau ? Comme par exemple, des commandos terroristes se déplaçant en ville et abattant toutes personnes rencontrées ?

...10 jours ? Ce serait le temps d'éradiquer les terroristes ?

...10 jours coincé à la maison ou dans l'appartement car à l'extérieur, les voies de communications sont coupées ? Par quoi ? Des attaques terroristes de grandes envergures ? De nouveau des avions se jettent sur des immeubles de grandes hauteurs ? Quoi d'autres ?

On ne sait pas.

Alors, s'il fallait survivre à un acte de guerre, je ne resterais pas chez moi à attendre que les terroristes défoncent ma porte et maîtrisent ma vie et celle des miens.

Je fuis immédiatement pour mettre en sécurité (en lieu sûr) ma famille ...et je reviens.

On ne peut pas se battre en pensant à sa famille qui risque la mort parce qu'elle se trouve sur la zone de guerre. Ceux qui ont servi en Yougoslavie ainsi qu'en Afrique, ont dû comme moi, voir le résultat de la naïveté de certaines personnes, s'étant barricadées chez elles, pensant qu'elles étaient en sécurité. Elles ont été exécutées sans pouvoir faire quoi que ce soit. Femmes, enfants, nourrissons, tous sans exception.

Une porte n'a jamais arrêté qui que ce soit. Si une personne

veut rentrer, elle rentrera !

Si demain, les services de sécurité de l'état sont incapables de remplir leur devoir de protection du citoyen, alors, le citoyen doit se prendre en charge lui même.

En premier, ACCEPTER LA REALITE DE LA SITUATION.

Les réponses données seront alors cohérentes. Si on ne tue pas une mouche au lance roquettes, on ne se protège pas de fous d'allah en fermant sa porte.

Une guerre totale oblige à se protéger, à se défendre ou à fuir.

Restons dans la survie immédiate.

Se protéger : Danger immédiat. L'ennemi est en face de soi. Il tire le premier ou c'est moi. Quel que soit le moyen, il faut agir vite. Faire quelque chose. Tenter n'importe quoi mais tenter quelque chose.

Se défendre : Elaborer avec ses proches, ses voisins, son quartier, un plan de sécurité. Système artisanaux de détection d'intrusion. Rondes de sécurité, des gardes fixes aux points stratégiques avec protocoles d'identification.

Fuir : La menace est imminente, hyper violente et les moyens de sécurité et de protection totalement insuffisants en proportion du danger.

Donc, en pareil cas, la seule chose à faire, est d'avoir un protocole de priorité.

1 J'explique la situation telle qu'elle est.

2 Je suis ferme et autoritaire. Je ne laisse pas le doute et la confusion s'installer.

3 Je choisis vite un endroit à rejoindre.

4 Je donne le plan oralement et chacun écoute attentivement.

Le reste est tactique.

Le déplacement en véhicule est-il possible ? Si oui, il y a-t-il assez de carburant pour aller à l'endroit choisi ? Est-ce loin ? En cas de doute, prendre le véhicule qui peut constituer une protection immédiate et l'abandonner quand il devient un handicap voire trop visible et constitue une cible pour l'ennemi.

Finir à pied.

Si les communications téléphoniques sont encore en état de fonctionnement, il sera alors possible d'avoir des informations en temps réel sur l'état de la zone, l'évolution de la situation (positif ou négatif) ainsi que sur les mesures à adopter en fonction des renseignements obtenus. Il s'agira alors de décider de poursuivre, de stopper la progression, de se cacher en forêt, de changer de plan, d'établir un périmètre de sécurité avec piégeage. Voir d'établir un bivouac de plusieurs jours.

Combien de personnes que j'ai vu mortes auraient survécu si elles avaient simplement accepté la situation telle qu'elle était ? Au lieu de cela, elles furent retrouvées en train de pourrir chez elles, et les gamins dans leur lit. Ils s'étaient barricadés et quand leur ennemi est arrivé, il a dit « ouvrez la porte » ... et ils l'ont ouverte. Alors, à quoi bon rester chez soi ? Même avec une arme.

Un fusil à pompe ? Très bien. Large champ de dispersion. En combat rapproché, c'est parfait. One shot one kill . C'est sûr. Mais combien de cartouches avez -vous ? 3000 ? 10.000 ? Seul face à une section de crevures islamistes, qui eux , à coups de balles d'Ak47, vont détruire le chambranle de la porte ou celui des fenêtres ? Même Robocop serait incapable d'en venir à bout. Superman peut-etre...

Une arme de défense personnelle. Un pistolet semi auto. Du 9 Para, avec des munitions en quantité. Parfait. Mais idem, pour fuir ok, mais pas pour résister.

C'est bien d'avoir de l'eau pendant 10 jours et un stock de munitions , mais il faut que les mesures adoptées soient en cohérences avec le type de menace.

Dans les villages, on sait qui est qui et qui a quoi.

Si la maison du bout de mon village est attaquée, je le saurai rien qu'aux détonations venant de l'ennemi ou venant de la riposte. Là, nous pouvons aider, assister et renverser la situation.

Mais en ville, ouh la ! Habiter dans un immeuble même armé, revient à ZERO ! Avec une carabine de précision, vous abattez un terroriste d'un groupe qui se dirige vers votre immeuble.

C'est déjà ça. Mais qui empêchera les autres de monter ? Ou de mettre le feu à l'immeuble ? Personne ! Il faut donc sécuriser l'immeuble à partir de ses points d'accès. Il faut donc sortir de chez soi et sécuriser. Seul, c'est impossible. Mieux vaut fuir.

Se barricader chez soi, revient à s'enfermer soi même dans sa propre prison ou tombe.

Une BAD ? Je n'y crois absolument pas. Vous attirerez la convoitise de ceux qui n'ont pas d'armes, qui n'ont rien à manger et même, vous représenterez une cible fixe avec à l'intérieur, un centre commercial.

Si le périmètre n'est pas sécurisé par des hommes armés, alors, vous êtes vulnérables.

Si l'armée dit « restez-vous » et qu'effectivement vous voyez bien les militaires dans les rues, là d'accord, mais dans le cas contraire, fuyez ! Immédiatement, le plus vite possible et le plus discrètement possible.

Je recommande autour de moi ce qui suit.

Avoir un sac à dos toujours disponible.

Ce sac contient :

1 Boite d'allumettes

1 Briquet

2 Pierres à feu

1 Boussole

1 Lampe torche avec piles de rechange

Des petits sacs en plastique bien pliés (Pour récupérer des vapeurs d'eau)

Des petits sacs étanches (pour les documents personnels)

1 Téléphone avec 1 batterie de rechange

De la corde (type paracorde).

Des cachets de MicroPur

1 Paille de survie (désinfecte l'eau immédiatement aspirée)

1 Trousse de secours contenant : Pansements, Sutures (aiguilles + Fils) , Désinfectant, Bandages, Ciseaux, Compresse, Alcool 90, Loupe

Un pistolet de combat (15/17 coups) et munitions standard si plusieurs armes de poing. Ou à défaut, n'importe quelle autre arme.

Rien qu'avec cet équipement léger, vous êtes opérationnel. Vous avez les moyens de soigner, et de protéger.

La survie est théorisée depuis des années. Mais les retours d'expériences sont bien plus concrets. En Yougoslavie, il y eut un vrai laboratoire d'expériences de survie.

Ceux qui ont survécu, étaient préparés psychologiquement. ACCEPTER LA REALITE DE LA SITUATION. Ensuite, ils étaient armés avec parfois, seulement un fusil de chasse. Beaucoup ont su se fédérer afin de créer une zone sûre équivalente à un quartier ou tout un village. Ceux qui ont dû fuir ont emporté des vêtements chauds pour supporter le froid et se sont adaptés en forêt. Chasse de petits gibiers, peu de feux, longues marches, sécurisation de site temporaires et pas de médicaments. Ils ont survécu parce qu'ils étaient devenus plus forts.

Dans des villes, certains se sont acharnés à vouloir de la farine. Ils ont troqué des objets contre de la farine. Pour faire des galettes de pain. Ils se sont eux même rendus malade car, ils ont affaibli leurs défenses immunitaires. Ils ont de ce fait, dû recourir au troc contre des médicaments. Quel gâchis !

Alors justement, concernant l'emport ou le stockage de

nourriture.

Ne stocker SURTOUT PAS, de pâtes ou du riz ou tout autre féculents. NE FAITES PAS CELA !!!

Je sais qu'il s'agit d'un réflexe entretenu par grand nombre de survivalistes, mais c'est une grave erreur.

Les féculents comme le pain, les pâtes, les pommes de terre, le riz et les flageolets (liste non exhaustive) sont des sucres lents, MAIS DES SUCRES .

Qui dit sucre, dit production d'insuline. L'insuline que produit votre corps sert à faire baisser le taux de sucre de votre sang (la glycémie). Alors que vous avez mangé des pâtes, votre glycémie va augmenter et de ce fait , entrainer une réaction normale de votre pancréas qui va produire la dose nécessaire d'insuline pour faire descendre le taux de sucre dans votre sang. C'est une action naturelle de votre organisme car contrairement aux idées reçues, notre organisme n'est pas adapté pour manger des céréales comme le blé (le pain et les pâtes) et autre légumineux à fort teneur en sucre. Donc, les personnes diabétiques de type 1 ou 2 seront condamnés à être malade pour les premiers ou à mourir pour les seconds si leur insuline à injecter ne leur est pas fournie à temps.

De plus, pour les personnes non concernées par le diabète. En survie, il faut rester opérationnel. C'est à dire , avoir une capacité physique permettant de courir, de soulever, de se battre et de supporter les blessures.

Il faut pouvoir cicatriser vite et se guérir sans aide extérieure le plus rapidement possible.

Stocker des médicaments c'est bien. Mais combien de temps allez vous les conserver ? Il y a une date de péremption. C'est comme ça.

La seule façon d'y parvenir, est d'avoir un système

immunitaire optimal.

Les sucres ingérés par les pâtes, le pain, les pommes de terre, le riz, vont augmenter la production d'insuline, empêcher le déstockage des graisses accumulées et encombrer le foie. Ce même foie qui va libérer des cellules graisseuses dans le sang qui fatiguera l'organisme. Mais ce n'est pas tout. Les sucres ingérés rendent le système immunitaire défaillant . La moelle osseuse qui fabrique les globules blancs sera affectée par le sucre et produira peu de globules blancs ce qui ne permet pas la production normale d'anti corps. Donc, en cas de blessure ou de maladie , les anti corps insuffisants ne permettront pas la cicatrisations ou même de lutter contre une maladie (rhume, grippe ou plus grave encore).

Donc, en survie, il faut renforcer le système immunitaire en stoppant tous les sucres.

Les fruits, les légumes verts et la viande contiennent à eux seuls les glucides nécessaires et SUFFISANTS pour le bon fonctionnement du cerveau et de l'organisme.

Alors, en cas de fuite ou de survie, pensez plutôt à vous munir d'une carabine de petit calibre (22 LR) et réapprenez à chasser. Les moineaux se mangent, le poisson même dans le canal se mange. Mieux vaut manger du poisson avec du plombs quelques jours, que des pâtes chaque jours. Sachez qu'un seul repas de poisson par jour est suffisant pour tenir toute la journée, alors qu'en mangeant des féculents (quels qu'ils soient) il vous faudra manger au moins 3 fois par jour, du fait des montées et chutes du glycémie provoquées par l'ingestion de sucres lents et la production d'insuline.

Vous pouvez d'ailleurs vous entraîner à cela.

Cesser de manger 8 jours TOUT FECULENTS en les remplaçant par des œufs, du poisson, des légumes, de la viande de porc (vaccination anti islamique) ou de poulet. Vous renforcerez

vosre système immunitaire et , ce qui pour certains ne gâchent rien, il y aura une perte de volume (amincissement).

La survie commence aussi par une préparation de longue date.

Pour ceux qui en ont la possibilité, effectivement, en cas de crise majeure, avoir un potager est vraiment d'une grande aide. Mais n'oubliez pas que cela attirera des convoitises. Avoir ses poules pour la viande et les œufs idem.

Mais si des à présent, vous commencez à faire sécher de la viande de porc ou de poulet, alors, le J, vous savez que vous pouvez aller puiser dans vos réserves soit, pour tenir un siège soit pour fuir en toute sérénité. Savoir que votre famille sera en bonne santé durant un déplacement de survie est un poids en moins dans la charge de responsabilité.

Pour conclure,

La recommandation du gouvernement allemand est insuffisante.

Si je suis d'accord sur le principe de penser survie, il faut d'abord penser technique de survie.

Il n'y a pas UNE METHODE SURVIE. Chaque environnement est unique. Il faut contextualiser. Il faut imaginer jusqu'au bout, la façon dont peut se dérouler un siège (quelques jours) chez soi, ou une fuite pour rallier un point sûr.

Il faut aller jusqu'au bout du raisonnement.

A partir de ce moment, les quelques lignes que je viens d'exposer, vous serviront à adapter selon votre environnement (rural ou urbain) la tactique de fuite, la sécurisation de site, la création des demain d'un potager et d'un poulailler, ainsi que l'élaboration de vos sacs de survie.

Pensez efficacité, discrétion et légèreté.

